

panorapresse.ouest-france.fr

Article - « L'égalité hommes - femmes »

4-5 minutes

« L'égalité entre hommes et femmes » : une semaine pour en parler au collège de [Thury-Harcourt](#)



Élise Brand, avocate ; Karine Ryd, enseignante, et Marie-Christine Kerpedron, assistante maternelle et conteuse, toutes les trois bénévoles d'Osez le féminisme, sont venues à la rencontre de collégiens de [Thury-Harcourt](#). | Ouest-France

Harcèlement, racisme, féminisme... Au collège Roger-Bellair de [Thury-Harcourt](#), ces sujets font l'objet de cours et de projets pour que les élèves soient sensibilisés. Vendredi 13 mars 2026, des bénévoles de l'association Osez le féminisme ont rencontré plusieurs classes pour évoquer leur ressenti, après la visite d'une exposition installée dans l'établissement.

La photo d'une bague dans un écrin rose et le message «ceci n'est pas un rêve de princesse» : c'est le point de départ d'un texte explicatif sur le thème des mariages forcés. Ce tableau fait partie de l'exposition installée toute la semaine au collège Roger-Bellair de [Thury-Harcourt](#). L'excision, les agressions sexuelles, l'inceste, les violences conjugales... Parler de ces sujets à des jeunes de 13 ans n'est évidemment pas chose aisée. Mais les en tenir à l'écart ne permettra pas de les préparer à réagir, dénoncer et contrer ces sujets qui peuvent toucher tout le monde, dans tous les milieux.

« Un espace ouvert à tous » : le Planning familial du [Calvados](#) célèbre 30 ans de lutte et d'accompagnement

Des bénévoles d'Osez le féminisme

L'équipe éducative de l'établissement labellisé au niveau 1 sur l'égalité filles-garçons a choisi de ne pas les éluder. [Pour la deuxième année](#), la semaine de promotion de l'égalité et des droits des femmes a été organisée. L'exposition « Ceci n'est pas un fait divers », proposée par [l'association Osez le féminisme](#), a été installée, et des bénévoles sont venues échanger à ce sujet avec les élèves, vendredi 13 mars.

« Quel est votre ressenti, est-ce qu'une image vous a marqué ? » ont-elles d'abord questionné. Un jeune parle de la photo « ceci n'est pas un coussin douillet », pour amener le sujet des violences gynécologiques. « Déjà que cela ne doit pas être facile pour les femmes de se déshabiller devant un soignant homme, si en plus certains sont violents », remarque-t-il. « En effet, c'est important d'en parler, pour ne pas qu'il poursuive, parce que ce sont des choses qui ne doivent pas arriver », répond Élise Brand, à l'attention des jeunes filles qui restent plutôt discrètes dans cette classe.

« Une différence majeure entre féminisme et masculinisme : le premier n'est pas une idéologie »

« Est-ce qu'il y a des hommes qui militent avec vous ? » ont demandé les élèves. « Oui il y en a. Mais il y a aussi certains hommes qui voient le féminisme comme une agression et ont une réaction d'opposition. Cette mouvance s'appelle le masculinisme, est-ce que [certains d'entre vous entendent ce terme](#) pour la première fois ? » demande Marie-Christine Kerpedron. Deux tiers des mains se lèvent. « Le féminisme, c'est le fait de demander l'égalité entre les hommes et les femmes. Car même si c'est prévu par le droit, dans la réalité, elle n'existe pas toujours. [Le masculinisme](#), c'est une idéologie de domination, où la femme est par nature considérée comme inférieure à l'homme. Ils défendent des idées comme la suppression du droit à l'avortement. »

« L'an dernier, je me souviens que des jours de non-mixité sur le terrain de sport dans la cour avaient été décrétés, comment ça se passe depuis ? » poursuit Marie-Christine Kerpedron. « C'est bien pour les filles qui jouent au foot, parce que quand c'est mixte, on voit qu'elles ont toujours moins le ballon », remarque une élève.

« Occupez l'espace ! » avertissent les bénévoles, qui rappellent que le « combat féministe profite à tous, puisqu'il apporte des droits à tous ».

Angelina Dionisi